

en zones longitudinales et qui sont, en commençant par l'ouest : le Nga-ris (*Mnga-ris* = Région dépendante), le Tsang (*Gtsang* = la contrée pure), le Bou ou Wou<sup>1</sup> (*Dbous* = la contrée centrale), le K'am (*K'ams*, le pays). Le Nga-ris comprend le Baltistân, le La-dag, les districts de Gar-t'og et de Rou-t'og, le Tsang a pour capitale Ji-k'a-tsé, Lha-sa est la capitale du Bou, Tch'a-mdo peut être considéré comme le centre du K'am, qui est la plus vaste des quatre provinces. Cette division purement historique ne répondant aujourd'hui à aucune réalité, je la rappelle seulement pour mémoire. Pour l'administration chinoise le Tibet est de notre temps partagé en trois parties : le sud-ouest qui dépend directement du vice-roi de Seu-tchouen, le nord-ouest qui est soumis à l'autorité du légat impérial de Si-ning, le reste, c'est-à-dire le plus gros morceau, qui relève du légat impérial de Lha-sa. La circonscription de ce dernier comprend le royaume du Talé lama et diverses principautés détachées. Nous nous occuperons d'abord du royaume de Lha-sa qui forme la partie la plus importante et la plus peuplée du Tibet. Les limites en sont l'Inde anglaise et le Turkestan chinois, les sources du Tchou-mar, les montagnes qui séparent le haut Nag tchou du haut Chag tchou, le col T'a-ts'ang la, la vallée du Nag tchou, la vallée du Mékong à partir de 31° environ jusqu'à près de 28°. Hors de ces limites quelques territoires sont contestés comme nous le verrons ; à l'intérieur le Pang-tch'en rin-po-tch'é de Ta-chi-lhoun-po étend son autorité sur près de 100,000 âmes dans la province de Tsang, le grand lama de Sa-skya gon-pa est maître dans son district. Po youl, habité surtout par des Pon-bo, forme une enclave indépendante du Talé lama et relevant directement du légat impérial de Lha-sa. J'estime que les territoires soumis directement à l'autorité du chef des moines Gé-loug-pa contiennent une population d'environ 1,500,000 habitants dont 300,000 religieux.

Le gouvernement sous sa forme actuelle a été organisé par les Chinois, qui en 1751 ont aboli définitivement la royauté laïque et remis le

1. Oui est la forme chinoise.